

LA PAROISSE, UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS

QUI PERMET
À CHACUN D'ÊTRE
ACCUEILLI
POUR EXPRIMER
SES RICHESSES

QUI TÉMOIGNE
DANS UN
TERRITOIRE
ET AVEC
D'AUTRES

AU SEIN
D'UNE
ÉGLISE
STRUCTURÉE

AVEC
DES MISSIONS,
DES RESPONSABILITÉS

QUI SUIV
LE CHRIST
ET EN VIT



ÊTRE MISSIONNAIRE DANS
NOS PAROISSES DE DEMAIN

LIMOGES
14/09/24



SOMMAIRE

■ LES FEMMES	P.5
■ LES JEUNES	P.9
■ LA FAMILLE	P.12
■ CULTURE CHRÉTIENNE ET PATRIMOINE	P.15
■ ÉCOLOGIE INTÉGRALE	P.18





Seigneur, à travers l'histoire et ses soubresauts, Tu conduis par ta Sagesse l'Église fondée par saint Martial en Limousin. En ce troisième millénaire, elle s'interroge sur les choix qu'elle doit faire pour être fidèle à son héritage et à sa mission, cheminant sans peur vers le Royaume.

Ce peuple d'horizons multiples, mais uni par le même baptême, partageant la même Foi, guidé par les pasteurs que tu lui as donnés, te prie en ce moment de discernement : Donne-lui la claire vision de ce qu'il doit faire, pour qu'avec réalisme et audace, dans la communion de toute l'Église, il soit, ici et maintenant, un peuple ardent à faire le bien, dévoué à te servir, animé par le zèle de l'annonce de l'Évangile de Jésus-Christ pour le Salut de tous, en terre limousine.

Que l'Esprit promis par Jésus, qui habite dans l'Église de Limoges et dans le cœur des fidèles, soit l'artisan d'une unité qui intègre la diversité. Qu'il stimule le discernement mené par le plus grand nombre, avec le soutien de l'équipe synodale, pour que tous ensemble, dans l'écoute et le respect, nous cherchions les moyens les plus appropriés à la mission, sachions adapter les structures de notre diocèse, en comptant sur les dons et les charismes de tous, afin que notre Église demeure aujourd'hui et demain le signe joyeux de ta présence qui sauve.
Amen.

+Mgr Pierre-Antoine Bozo



Ce document s'inscrit dans la démarche synodale de l'Église de Limoges qui a débuté avec l'équipe d'Éveil synodal, suivie par Pentecôte 2022, puis par les travaux de la commission territoire. En septembre 2024, une équipe diocésaine synodale a été désignée pour poursuivre cet élan et, nourrie des travaux précédents, construire des propositions afin d'inviter les chrétiens du diocèse de Limoges à être missionnaires dans nos paroisses de demain.

Ce livret est l'aboutissement de **la première étape** souhaitée par l'équipe : recueillir les réflexions menées au sein des paroisses, services et mouvements, autour de la question suivante : comment être missionnaire dans nos paroisses de demain ? De tous les écrits reçus, l'équipe diocésaine synodale a réalisé une synthèse (« ce que vous en pensez ») pour chacun des domaines abordés, réunis en cinq pôles. Pour enrichir la réflexion, des textes (« ce qu'en disent les textes ») ont été proposés dans chacun des domaines.

Tout ce travail a été réalisé afin de préparer **la seconde étape** : l'assemblée synodale du 14 septembre 2024. Ce livret n'est qu'un document de travail, une étape dans la démarche synodale engagée. Les délégués présents à cette assemblée devront travailler les différents domaines et réfléchir dans chacun des pôles à des propositions concrètes pour relever les défis de la mission dans nos paroisses du diocèse de Limoges.

L'équipe a donc défini **cinq pôles de réflexion** autour de la paroisse, une communauté de communautés qui suit le Christ et qui en vit (pôle 1), qui témoigne dans un territoire et avec d'autres (pôle 2), au sein d'Église structurée (pôle 3), avec des missions et des responsabilités (pôle 4) et qui permet à chacun d'être accueilli pour exprimer ses richesses (pôle 5).

Les délégués ont été répartis par pôle avec un livret correspondant. **La matinée** est consacrée à la lecture d'un ou deux domaines en petit groupe selon la méthode de conversation dans l'Esprit (expliquée en fin de livret). **L'après-midi**, tous les délégués de chaque pôle se retrouvent en assemblée pour échanger sur leurs domaines respectifs et bâtir des propositions.

Tous ces travaux feront l'objet d'une synthèse qui sera élaborée par l'équipe diocésaine synodale à l'automne 2024 et l'hiver 2025 (**étape 3**). Une nouvelle assemblée synodale sera réunie en Creuse le 24 mai 2025 pour relire et amender cette synthèse (**étape 4**) avant que cette dernière soit remise à Mgr Bozo, évêque de Limoges, qui présentera ses orientations pour le diocèse de Limoges le 11 novembre 2025 (**étape 5**).

L'équipe diocésaine synodale

Être missionnaire **DANS NOS PAROISSES DE DEMAIN**



QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

LES FEMMES

Ce que vous en pensez

■ Le lectorat et acolytat des femmes devrait être mis en pratique :

- « La récente décision du pape François d'admettre au lectorat et acolytat les femmes devrait être mise en pratique. Des ministères nouveaux d'hommes et de femmes devraient être reconnus par les paroissiens et valorisés par la paroisse et le diocèse. »

- « Les ministères de lecteur et acolyte sont bien mieux vécus en Martinique que chez nous. Il y a un sérieux qui est donné. Il suffirait de pas grand-chose pour former nos Laïcs et intégrer les femmes qui ont aussi leur place ? »

- « Former des acolytes lecteurs femmes. »

■ «Des ministères nouveaux d'hommes et de femmes devraient être reconnus par les paroissiens, et valorisés par la paroisse et le diocèse».

■ Dans les campagnes comme en Creuse, des diaconesses auprès des familles :

- « Qu'il serait précieux dans des campagnes comme la Creuse qu'il y ait des diaconesses auprès des familles ! »

- « Pourquoi ne pas donner des responsabilités aux femmes (diaconat...) ? »

- « Ai-je le droit de le dire ? Mais je le dis tout de même, j'ose désirer des femmes prêtres ! Ne serait-ce pas une solution à la raréfaction des prêtres ? »

■ Le rôle des diacres et leurs épouses.

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

Ce qu'en disent les textes

■ **Motu proprio Spiritus domini qui ouvre les ministères institués aux femmes (10/01/2021)**

Certaines assemblées du synode des évêques ont souligné la nécessité d'approfondir le thème [des ministères laïcs] sur le plan doctrinal, afin qu'il réponde à la nature des charismes susmentionnés et aux exigences des temps, en offrant un soutien opportun au rôle d'évangélisation qui revient à la communauté ecclésiale.

En réponse à ces recommandations, un développement doctrinal a été atteint ces dernières années, qui a mis en évidence le fait que certains ministères institués par l'Église ont pour fondement la condition commune du baptisé et du sacerdoce royal reçu dans le sacrement du baptême; ceux-ci sont distincts, dans leur essence, du ministère ordonné reçu avec le sacrement de l'Ordre. En effet, une pratique consolidée dans l'Église latine a également confirmé que ces ministères laïcs, étant fondés sur le sacrement du Baptême, peuvent être confiés à tous les fidèles qui ont l'idonéité requise, de sexe masculin ou féminin, selon ce qui est déjà implicitement prévu par le can. 230 § 2. Par conséquent, après avoir consulté les dicastères compétents, j'ai décidé de modifier le can. 230 § 1 du Code de droit canonique. Je dispose donc que le can. 230 § 1 du Code de droit canonique soit rédigé à l'avenir de la façon suivante:

«Les laïcs qui ont l'âge et les qualités requises établies par décret de la conférence des évêques, peuvent être admis d'une manière stable par le rite liturgique prescrit aux ministères du lectorat et de l'acolytat; cependant,

cette collation de ministère ne leur confère pas le droit à la subsistance ou à une rémunération de la part de l'Église».

■ **Motu proprio Antiquum ministerium qui institue ce nouveau ministère**

5. Sans rien enlever à la mission propre de l'Évêque qui est d'être le premier catéchiste de son diocèse, avec son presbyterium qui partage avec lui la même charge pastorale, ni à la responsabilité particulière des parents à l'égard de la formation chrétienne de leurs enfants (cf. CIC c. 774 §2 ; CCEO c. 618), il est nécessaire de reconnaître la présence de laïcs qui, en vertu de leur baptême, se sentent appelés à collaborer au service de la catéchèse (cf. CIC c. 225 ; CCEO c. 401, 406). Cette présence devient encore plus urgente de nos jours en raison de la prise de conscience renouvelée de l'évangélisation dans le monde contemporain (cf. Exhort. ap. Evangelii gaudium, nn. 163-168), et en raison de l'émergence d'une culture globalisée (cf. Lett. enc. Fratelli tutti, n. 100.138), qui exige une rencontre authentique avec les jeunes générations, sans oublier la nécessité de méthodologies et d'outils créatifs qui rendent l'annonce de l'Évangile compatible avec la transformation missionnaire que l'Église a entreprise. Fidélité au passé et responsabilité pour le présent sont les conditions indispensables pour que l'Église puisse accomplir sa mission dans le monde.

Éveiller l'enthousiasme personnel de tout baptisé, et raviver la conscience d'être appelé à accomplir sa mission

dans la communauté, exige d'écouter la voix de l'Esprit dont la présence féconde ne manque jamais (cf. CIC c. 774 §1 ; CCEO c. 617). Aujourd'hui encore, l'Esprit appelle des hommes et des femmes à se mettre en chemin pour aller à la rencontre de ceux qui attendent de connaître la beauté, la bonté et la vérité de la foi chrétienne. Il est de la tâche des pasteurs de soutenir ce chemin et d'enrichir la vie de la communauté chrétienne par la reconnaissance de ministères laïcs capables de contribuer à la transformation de la société par la « pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, politique et économique » (Evangelii gaudium, n. 102).

■ **Instruction Redemptionis Sacramentum, Ch 2 n°47 – Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements -25/03/2004 (Jean Paul II)**

Les filles ou les femmes peuvent être admises à ce service de l'autel, au jugement de l'évêque diocésain... .

■ **Code du droit canonique**

Sans participer au pouvoir de juridiction, des baptisées peuvent être nommées chancelières (can. 482 et 483) ou déléguées épiscopales selon les dispositions du droit particulier des diocèses.

■ **XVI^e Assemblée Générale ordinaire du Synode des Evêques – octobre 2023 : extrait du rapport de synthèse « Une Église synodale en mission » Chap. 9 : les femmes dans la vie et la mission de l'Église.**

Après un rappel des convergences et des questions à traiter, le rapport énonce des propositions :

L) Les églises locales sont invitées à étendre leur service d'écoute, d'accompagnement et de soin aux femmes marginalisées dans les

différents contextes sociaux.

M) Il est urgent de veiller à ce que les femmes puissent participer aux processus de prise de décision et assumer des rôles de responsabilité dans le domaine pastoral et le ministère. Le Saint-Père a augmenté considérablement le nombre de femmes occupant des postes à responsabilité au sein de la Curie romaine. Il devrait en être de même à d'autres niveaux de la vie de l'Église. Le droit canonique doit être adapté en conséquence.

N) La recherche théologique et pastorale sur l'accès des femmes au diaconat doit être poursuivie, en profitant des résultats des commissions spécialement mises en place par le Saint-Père et des recherches théologiques, historiques et exégétiques déjà effectuées. Il serait bon que le fruit de cette recherche soit présenté à la prochaine session de l'Assemblée.

O) Il convient d'aborder et de résoudre les cas de discrimination en matière d'emploi et d'inégalité de rémunération au sein de l'Église, notamment lier les femmes consacrées qui sont trop souvent considérées comme une main-d'œuvre bon marché.

P) Il est nécessaire de développer l'accès des femmes aux programmes de formation et aux études théologiques. Les femmes doivent faire partie des programmes d'enseignement et de formation des séminaires afin de permettre une meilleure préparation au ministère ordonné.

Q) Il importe que les textes liturgiques et les documents de l'Église soient plus attentifs non seulement à l'utilisation d'un langage qui tienne compte de manière égale des hommes et des femmes, mais aussi à l'utilisation de mots, d'images et d'histoires qui s'inspirent davantage de la richesse de l'expérience des femmes.

LA PAROISSE, UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

R) Nous proposons que des femmes correctement formées puissent être juges dans tous les procès canoniques.

■ Action Catholique des Femmes (ACF)

Plaidoyer pour la juste place des femmes dans l'Église – juin 2015
qui sommes nous ? (actioncatholiquedesfemmes.org) (à lire)



l'une des neuf portes de Pentecôte 2022
Pas d'Église sans les femmes

Quelles sont vos propositions ?

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

LES JEUNES

Ce que vous en pensez

- En tant que missionnaire, il est important d'accueillir les jeunes demandeurs et assurer un suivi de ces personnes.
- Le prêtre doit avoir du temps pour les jeunes.
- Rendre les jeunes acteurs porte du fruit.
- Beaux lieux pour les jeunes : Maison des jeunes, Parvis des Clarisses.
- Les jeunes ont besoin de se revoir et de choses concrètes (en particulier les néophytes).
- Covoiturages pour permettre à des jeunes sans voitures d'accéder aux célébrations.
- Créer des liens avec les jeunes lors des préparations au baptême.
- Il faut assurer la transmission de la foi des aînés vers les plus jeunes.
- Aller chercher les jeunes là où ils sont.
- Comment donner envie aux jeunes ? Il n'est pas inné d'oser sortir.
- Les communautés doivent être adaptées aux jeunes.
- Il faut rendre visible en nos paroisses le lien avec les jeunes générations, catéchuménat adultes, ados...
- Notre responsabilité et notre rôle est de rejoindre les jeunes générations en leur transmettant le sens du patrimoine religieux, transmission de la foi, du beau comme signe du Créateur, de la connaissance de la tradition de l'Église et de la Bible...
- Rendre accessible les propositions à tous les jeunes, aller les chercher dans les campagnes.
- Un exemple concret : un jeune accueilli au tiers-lieu « Le Parvis des Clarisses ». Besoin d'un verre d'eau, fourni par les bénévoles présents ce jour-là. Ça a réveillé sa foi en l'humain, en la bienveillance.
- C'est en rayonnant qu'on attire les autres à l'église, à l'aumônerie et surtout au Christ.
- Pour rejoindre les jeunes, travailler avec la personne responsable de la pastorale des jeunes et l'aumônerie étudiante.
- Les jeunes peuvent hésiter car ils ne connaissent pas les codes, pour venir à l'aumônerie par exemple.
- L'École de prière fait participer des collégiens auprès des plus jeunes. 3 jours par an. Bien mais très court.

LA PAROISSE, UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

- Assurer un suivi des nouveaux baptisés, des jeunes confirmés.
- Proposer un parrain ou une marraine d'Église pour assurer la continuité.
- Il n'y a plus d'éveil à la foi sur une paroisse, faute d'animateurs. Des collégiens se sont proposés (sous le contrôle d'un adulte) d'aider les enfants à colorier. Ça n'a pas été retenu. Comment l'expliquer ?
- Proposer d'intégrer dans un groupe fraternel au rythme de la personne.
- Exemple du groupe des Catholiques Anonymes.
- L'entraide est importante.
- Vague de conversions de jeunes un peu partout en France. Des ados présents à la messe de minuit à la cathédrale ont demandé comment faire pour devenir chrétiens. Comment faire pour que concrètement et humainement ils puissent recevoir le baptême ?
- Les portes d'entrée sont multiples et il ne faut pas mettre un canevas trop rigide, prier pour les gens et les inviter à venir prier.
- Rejoindre les jeunes y compris sur internet.
- Rêfléchir sur un engagement de l'aumônerie des étudiants dans les paroisses ? Idée de faire un jumelage (comme en Essonne), des binômes entre expérimentés et jeunes.
- Les jeunes n'ont plus de culture religieuse mais se posent beaucoup de questions par rapport à tout ça.
- Services intergénérationnels, difficulté d'avoir des jeunes partout (sépultures etc.),
- Les jeunes ne sont pas engagés en paroisse.
- La jeunesse est déterritorialisée. Les jeunes sont mondialisés.
- Le temps manque pour les formations quand on est jeune.
- Témoignage : Venue à la messe, elle s'y sent bien et dit : « c'est chez moi » et elle a été prise en charge et fait partie d'un groupe.
- Faire évoluer sa foi, et grandir dans l'Église et avancer sur le chemin de la foi au contact des autres, rediriger vers les autres, ne pas rester seul.



point abordé par
l'équipe d'éveil
synodal



l'une des neuf portes
de Pentecôte 2022
Être appelants pour les
jeunes

Ce qu'en disent les textes

■ **Christus Vivit, Pape François, 25 mars 2019**

15 « La Parole de Dieu dit qu'il faut traiter les jeunes gens « comme des frères » (1 Tm 5, 1), et elle recommande aux parents : « N'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Col 3, 21). »

209 « Je voudrais simplement souligner brièvement que la pastorale des jeunes comporte deux lignes d'action. L'une est la recherche, l'invitation, l'appel qui attire de nouveaux jeunes à faire l'expérience du Seigneur. L'autre est la croissance, le développement d'un chemin de maturation pour ceux qui ont déjà fait cette expérience. »

212 « Concernant la croissance, je veux faire une mise en garde importante. Dans certains endroits, il arrive que, après avoir suscité chez les jeunes une expérience intense de Dieu, une rencontre avec Jésus qui a touché leur cœur, on leur offre ensuite seulement des réunions de "formation" où sont uniquement abordées des questions doctrinales et morales : sur les maux du monde actuel, sur l'Église, sur la Doctrine sociale, sur la chasteté, sur le mariage, sur le contrôle de la natalité et sur d'autres thèmes. Le résultat est que beaucoup de jeunes s'ennuient, perdent le feu de la rencontre avec le Christ et la joie de le suivre, beaucoup abandonnent le chemin et d'autres deviennent tristes et négatifs. Calmons l'obsession de transmettre une accumulation de contenus doctrinaux, et avant tout essayons de susciter et d'enraciner les grandes expériences qui soutiennent la vie chrétienne. Comme l'a dit Romano Guardini : « dans l'expérience d'un grand amour [...] tout ce qui se passe devient un événement relevant de son domaine ». » (212, Christus Vivit, Pape François, 25 mars 2019)

■ En complément continuer la lecture de Christus Vivit, paragraphes 210, 211, 213, 214 et 215, sur <https://www.vatican.va>.

Quelles sont vos propositions ?

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

LA FAMILLE

Ce que vous en pensez

■ La paroisse est un lieu d'échange, un espace, un territoire, un lieu de fraternité, c'est une famille, une Communauté. Créer des initiatives de mobilité du style «équipe mobile de catéchèse familiale» pour des événements décentralisés qui nous permettent de garder du lien avec des familles qui ont fait baptiser leur enfant par exemple. Difficultés de rejoindre les familles et les enfants. Intergénérationnel à développer. Que des couples soient « tuteurs », « parrains » de futurs couples. Faire des propositions aux parents dont les enfants sont catéchisés ou sont dans des mouvements. La paroisse construit une dynamique missionnaire intergénérationnelle à travers les services d'Église, qui font d'elle une paroisse accueillante et vivante.

■ La richesse d'une paroisse serait d'avoir une communauté où tous les âges seraient représentés. Peut-être faudrait-il s'investir un peu plus auprès des grands-parents dont le rôle est important dans la transmission de la Foi. Comment « faire entrer » les familles qui sont au seuil ? Comment faire en sorte que les parents se sentent bien à l'Église ? Proposer aux parents de participer (activités, temps conviviaux). Proposer des temps spécifiques aux parents (débat...). Prendre soin des parents (familles mono parentales, covoiturage, ...). Importance du dialogue, de la rencontre, avec les personnes, la famille, telles qu'elles sont.

■ L'accompagnement religieux des étapes de la vie – les enterrements, baptêmes et mariages – reste souvent le seul contact « ponctuel » avec la population, tout comme les expressions de « foi populaire » (pèlerinages, fêtes patronales, cierges, etc.), toujours vivantes et à évangéliser. Réinviter les familles ayant eu un baptême ou les couples s'étant mariés ... (voire pour les familles ayant eu un deuil ?) pour une occasion de retrouvailles festives. Accueillir les gens où ils en sont, partir d'eux. par exemple, lors de préparations aux sacrements, leur proposer une rencontre conviviale, chez eux ou chez ceux qui préparent, autour d'un repas, goûter ou apéritif. On fait souvent peur parce que venant d'un monde inconnu, briser la glace pour être écouté et les écouter.

■ Les invitations à un déjeuner paroissial fonctionnent bien. Les personnes seules mais pas que, sont heureuses de partager après la messe comme en famille.

■ Pour ce qui est de l'accueil, je crois que plus qu'un manque d'hospitalité, il y a parfois un manque de méthode et une lenteur peu adaptée au rythme de déménagement des familles actuelles qui font qu'on "manque" parfois la rencontre des nouveaux...avant qu'ils soient partis. Sans cette proximité d'une famille accueillant des enfants, c'est l'effondrement de la catéchèse. Permettre à des jeunes couples de se rencontrer sur un territoire, comme en Creuse ou sur tel ou tel territoire rural en Haute-Vienne. En effet beaucoup de jeunes couples

s'installent avec une « histoire », « un récit de vie » (urbain souvent, chaotique parfois) mais qui vivent des attraits (écologie, environnement, convivialité, politique, spiritualités) et cherchent au fond un « art de vivre » et comme me disait un jeune « avoir une vie qui ait une âme ».

■ Accueil des familles dans le deuil, accueil de jeunes familles pour baptême, mariage... On peut donner une image positive ou négative. Le premier accueil est toujours très important.

Ce qu'en disent les textes

■ Néhémie 8 1-8

« Quand arriva la fête du septième mois, tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place située devant la Porte des eaux. [...] Alors le prêtre Esdras apporta la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes et de tous les enfants en âge de comprendre. [...] Et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! ».

■ Jean-Paul II, Familiaris Consortio

La famille est une révélation et une réalisation spécifique de la communion ecclésiale.

Grâce à la charité de la famille, l'Église peut et doit assumer une dimension plus familiale, en adoptant un style de relations plus humain et plus fraternel.

■ La Joie de l'Évangile n°28

La paroisse [...] n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles. Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple.

■ Paul VI, Marialis cultus n° 54

Les familles qui veulent vivre en plénitude la vocation et la spiritualité propre de la famille chrétienne doivent dépenser toute leur énergie pour endiguer les forces qui empêchent la rencontre familiale et la prière commune.

■ Lumen Gentium, 51

En effet lorsque la charité mutuelle et la louange unanime de la Très Sainte Trinité nous font communier les uns aux autres, nous tous, fils de Dieu qui ne faisons dans le Christ qu'une seule famille (cf. He 3,6), nous répondons à la vocation profonde de l'Église, et nous prenons par avance une part déjà savoureuse à la liturgie de la gloire parfaite.

■ Saint Jean Chrysostome

Fais de ta maison une Église.

■ P. Ph Bordeyne – Conférence de Carême 2011 N.-D. de Paris

« L'Église a sûrement à apprendre de ce qui se joue [...] du destin de l'humanité actuelle. Réciproquement, les familles humaines ont beaucoup à recevoir des relations originales qui se nouent dans les communautés d'Église. On y trouve d'ailleurs des personnes dont le degré de satisfaction familiale est très variable, de sorte que l'Église-famille de Dieu est appelée à se laisser guider par un principe simple et exigeant : que personne ne soit regardé ou jugé en fonction de ses

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

réussites familiales. Il en va de la fidélité à la manière d'être de Jésus, le Christ. [...] On peut dès lors parler de la famille comme d'une « Église domestique », qui conduit vers la grande Église et, par elle, vers le monde. »

■ Lettre pastorale évêque de Viviers

Aujourd'hui pour beaucoup, fonder une famille ou se positionner dans une famille est devenu difficile. La mobilité rendue nécessaire pour trouver du travail impose de fonder des familles sans continuité avec les grands-parents. Beaucoup de cellules familiales se disloquent par les conditions de vie imposées par la société. Au mieux de véritables amitiés viennent étayer la vie de couple. Mais souvent, les couples forment des familles ici et maintenant sans référence à une histoire qui donne un sens à la simple rencontre de deux individus. Sans compter que les couples sont dans une pression très forte de la société qui met les enfants au centre de la famille, et qui font oublier que les pères et les mères sont d'abord des maris et des épouses.

Quant aux familles décomposées et recomposées, et bien que les personnes fassent ce qu'elles peuvent dans des situations chaotiques, il y a de véritables souffrances psychologiques, d'abord celles des nouveaux couples formés qui doivent gérer humainement et économiquement leur passé, mais aussi, les souffrances des enfants à reconnaître leur filiation dans des alliances successives de leurs parents.

[...] Les questions nouvelles posées par la volonté du droit à l'enfant, volonté rendue possible par les sciences, posent les fondements d'une société nouvelle qui n'est pas issue du christianisme.

Quelles sont vos propositions ?

LA PAROISSE, UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

CULTURE CHRÉTIENNE ET PATRIMOINE

Ce que vous en pensez

■ Le patrimoine religieux est un lieu de ressourcement, de transmission de la foi, du beau comme signe du Créateur, de la connaissance de la tradition de l'Église et de la Bible. Notre responsabilité et notre rôle est de rejoindre les jeunes générations en leur transmettant le sens de ce patrimoine.

■ Apprendre aux fidèles à s'approprier les œuvres d'art de leurs églises pour savoir les commenter aux visiteurs. En utilisant le texte biblique approprié, on initie déjà les gens au questionnement qui conduira peut-être à une foi naissante.

■ Être membre d'une équipe Pastorale du Tourisme (PRTL), c'est être disciple-missionnaire. La mission est différente du service offert par un Office de Tourisme. Les Communautés fraternelles ou les paroisses pourront elles-mêmes enrichir leur prière en l'enracinant dans les trésors de leurs églises et en les réinterprétant par une lecture plus contemporaine.

■ La brochure « Des vacances autrement » est notre outil de travail pour travailler à la mission.

■ Proposer aux gens de passage, comme aux autochtones, une découverte patrimoniale et religieuse des territoires fréquentés en période de loisirs. J'espère que grâce à la PRTL, il va y avoir un éveil et une curiosité sur notre patrimoine religieux. De mon point de vue, la PRTL peut être un chaînon crucial dans des zones rurales patrimonialement riches mais parfois dépourvues de prêtres. Via son patrimoine historique, le citoyen peut redécouvrir son histoire, d'où il vient, d'où vient son village, et ainsi se faire sa propre opinion. Outre le fait de mettre en valeur un patrimoine très riche, la PRTL donne l'envie d'en prendre soin et donc de perpétuer un message silencieux mais bien réel quant à nos racines.

■ Beaucoup choisissent le lieu [de rassemblement] pour l'esthétique. On remarque que quand la Chorale anime, il y a plus de monde à la messe.

■ « Je veux connaître ma paroisse qui est chargée d'Histoire et connaître les monuments de ma Paroisse.»

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

Ce qu'en disent les textes

■ Genèse 1, 31

Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon.

■ Lettre de Jean-Paul II aux artistes 1999

« Personne mieux que vous artistes, géniaux constructeurs de beauté, ne peut avoir l'intuition de quelque chose du pathos avec lequel Dieu, à l'aube de la création, a regardé l'œuvre de ses mains. Un nombre infini de fois, une vibration de ce sentiment s'est réfléchi dans les regards avec lesquels, comme les artistes de tous les temps, fascinés et pleins d'admiration devant le pouvoir mystérieux des sons et des paroles, des couleurs et des formes, vous avez contemplé l'œuvre de votre inspiration, y percevant comme l'écho du mystère de la création, auquel Dieu, seul créateur de toutes choses, a voulu en quelque sorte vous associer [...] « La Sainte Écriture est devenue ainsi une sorte d'«immense vocabulaire» (P. Claudel) et d'«atlas iconographique» (M. Chagall), où la culture et l'art chrétien ont puisé. L'Ancien Testament lui-même, interprété à la lumière du Nouveau, s'est avéré source inépuisable d'inspiration. À partir des récits de la création, du péché, du déluge, du cycle des Patriarches, des événements de l'Exode, jusqu'à tant d'autres épisodes et personnages de l'histoire du salut, le texte biblique a enflammé l'imagination de peintres, de poètes, de musiciens, [...]. Une figure comme celle de Job, pour prendre un exemple, avec sa problématique brûlante et toujours actuelle de la souffrance, continue à susciter à la fois l'intérêt philosophique et l'intérêt littéraire et artistique. Et que dire du Nouveau Testament ? De la Nativité au Golgotha, de la Transfiguration à la Résurrection, des miracles aux enseignements du Christ, jusqu'aux événements rapportés par les Actes des Apôtres ou entrevus par l'Apocalypse dans une perspective eschatologique, d'innombrables fois la parole biblique s'est faite image, musique, poésie, évoquant par le langage de l'art le mystère du «Verbe fait chair».

Dans l'histoire de la culture, tout cela constitue un vaste chapitre de foi et de beauté. Ce sont surtout les croyants qui en ont bénéficié pour leur expérience de prière et de vie. Pour beaucoup d'entre eux, en des époques de faible alphabétisation, les expressions imagées de la Bible constituèrent même des moyens catéchétiques concrets. Mais pour tous, croyants et non-croyants, les réalisations artistiques inspirées par l'Écriture demeurent un reflet du mystère insondable qui enveloppe et habite le monde [...] Pour transmettre le message que le Christ lui a confié, l'Église a besoin de l'art.[...] Puisse la beauté que vous transmettez aux générations de demain être telle qu'elle suscite en elles l'émerveillement !La beauté est la clé du mystère et elle renvoie à la transcendance. »

■ Benoît XVI L'esprit de la liturgie, p. 119.

« L'absence totale d'images n'est pas compatible avec la foi dans l'Incarnation ».

■ Pape François préface pour « Une trama divina, Gesù in controcampo » (Une trame divine, Jésus en contrechamps) de Antonio Spadaro.

« Aujourd'hui, un « écho de plomb » résonne dans le monde, pour reprendre une expression du poète jésuite Gerard Manley Hopkins. Je lance un appel : en ces temps de crise de l'ordre mondial, de guerre et de grandes polarisations, de paradigmes rigides, de graves défis climatiques et économiques, nous avons besoin de l'éclat d'un nouveau langage, d'histoires et d'images puissantes, d'écrivains, de poètes, d'artistes capables de crier le message de l'Évangile au monde, de nous faire voir Jésus. »

■ Mgr Eric de Moulins-Beaufort/Vœux aux corps constitués (janv 2024)

« [...] défi posé par le patrimoine religieux abondant de notre pays : il s'agit de le préserver, de le restaurer, de l'entretenir, et plus encore de l'utiliser de manière que beaucoup osent en bénéficier, y entrer, y trouver un espace de paix, de beauté et de recueillement, éventuellement une réserve de sens pour conduire leur vie. »

■ P. Gautier Mornas responsable CDAS à la CEF

« [...] dans l'Évangile, la bonne nouvelle de la résurrection se dit par un tombeau... vide. Rien ne s'impose, pas de feux d'artifice ni d'esbroufe mais une simple pierre roulée qui ouvre le chemin de la foi et la suggère dans le cœur de chacun. Combien d'artistes se sont essayés, depuis des générations, à représenter ce vide, ce rien, cette absence qui dit une nouvelle forme de Présence ? Plus surprenant encore : c'est à nous désormais qu'il revient de témoigner de cette vérité qui bouleverse la vie du monde et l'histoire de l'humanité depuis 2 000 ans. Et Dieu nous fait confiance pour porter ce témoignage... »

■ « La beauté sauvera le monde » Dostoïevsky

■ Bernard Bro op.

« Pourquoi certaines réalité rayonnent-elles finalement ? On est bien obligé de se demander en fin de compte si ce n'est pas parce qu'elles transmettent le reflet d'une Personne. [...] Comme de certains visages, n'y aurait-il pas une attirance (irrésistible) de la vérité parce que, en dernier ressort, celle-ci viendrait d'une Personne qui serait Dieu. Qu'on le sache ou non, le Vrai rayonne »

■ Francois Boesplug

« Quand seule l'architecture est en charge de s'unir à la prière des fidèles et de la faciliter, et quand son souci prioritaire est de s'adapter aux changements de goût du public, aux variations de la pratique religieuse, au désir de la hiérarchie de faire preuve de modernité, le risque est grand d'une certaine frustration du cœur et de l'imagination des fidèles, et aussi d'un certain détournement de l'architecture au profit de la gloire de l'architecte ou du look. »

Quelles sont vos propositions ?

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Ce que vous en pensez

■ «Certains d'entre nous ont aussi à optimiser financièrement leurs déplacements»

■ Écologie

Une belle réalisation qu'est Église verte. Très belle animation à faire connaître sur la paroisse : c'est la « fresque du Climat » qui permet de sensibiliser à la nécessité d'une « écologie intégrale ».

■ En allant chercher les personnes seules qui ne peuvent conduire pour les amener à la messe ou aux messes des grandes fêtes et partager avec elles un café, un pot, un repas.

■ Quelle solidarité avec les personnes à mobilité réduite ou ne pouvant pas conduire peut être mise en route ? Covoiturage pour les célébrations dominicales

■ L'éloignement toujours plus grand de l'église où est célébrée la messe décourage les fidèles à parcourir de grandes distances pour y participer (prix de l'essence, protection de la planète).

■ Nous attendons de l'Église en France une véritable écoute de « la clameur de la terre et de la clameur des pauvres » (Laudato Si', § 49) en particulier de ceux des pays les plus pauvres auprès desquels le CCFD-Terre Solidaire est engagé depuis plus de 60 ans comme elle le lui a demandé. Cela suppose un engagement clair de l'Église en France pour favoriser et développer une solidarité internationale avec les plus pauvres des pays du Sud, en construisant avec eux une relation de partenariat où l'on apprend les uns des autres pour œuvrer ensemble à un monde plus juste. Ce doit être un engagement dans la durée qui permette aux populations de ces pays de devenir acteurs de leur destin, pour construire une « fraternité universelle » (Fratelli Tutti §8) fondée sur la solidarité, la justice et « la sauvegarde de la maison commune. ». Notre Église en France peut, pour cela, s'inspirer d'Églises de ces pays qui s'engagent avec courage au service des plus pauvres dans des contextes rendus souvent très difficiles par les dérèglements climatiques ou les conflits et les guerres.

Ce qu'en disent les textes

■ Encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la Maison commune

1- « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».

9-Le Patriarche Bartholomée a attiré l'attention sur les racines éthiques et spirituelles des problèmes environnementaux qui demandent que nous trouvions des solutions non seulement grâce à la technique mais encore à travers un changement de la part de l'être humain, parce qu'autrement nous affronterions uniquement les symptômes. Il nous a proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui « signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance »...

50-...En outre, nous savons qu'on gaspille approximativement un tiers des aliments qui sont produits, et « que lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre »...

64-...Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement dont elles font partie, « les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi »...

71-...« Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. Tu ne glaneras pas ta moisson, tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger » (Lv 19, 9-10).

76- Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.

77-...La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24)...

86-...La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24).

93-... Par conséquent, il a rappelé qu'« il n'est [...] pas permis, parce que cela n'est

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

pas conforme au dessein de Dieu, de gérer ce don d'une manière telle que tous ces bienfaits profitent seulement à quelques uns »...

143-... Voilà pourquoi l'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme...

159-...Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante. » Une écologie intégrale possède cette vision ample.

200-...De toute façon, il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix...

201-...La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée ».

218-Pour proposer une relation saine avec la création comme dimension de la conversion intégrale de la personne, souvenons-nous du modèle de saint François d'Assise. Cela implique aussi de reconnaître ses propres erreurs, péchés, vices ou négligences, et de se repentir de tout cœur, de changer intérieurement. Les Évêques australiens ont su exprimer la conversion en termes de réconciliation avec la création : « Pour réaliser cette réconciliation, nous devons examiner nos vies et reconnaître de quelle façon nous offensons la création de Dieu par nos actions et notre incapacité d'agir. Nous devons faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du cœur ».

221-...Quand on lit dans l'Évangile que Jésus parle des oiseaux, et dit qu' « aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu » (Lc 12, 6)...

222-... La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu...

223-La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice... Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

233- L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre...saint Bonaventure : « La contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures ».

236-... dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.

237-...La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12)... Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à interioriser la protection de la nature et des pauvres.

Témoignages extraits de KERYGMA :

■ Frères missionnaires des campagnes, Cité par le diocèse de Séez

Une vie simple, en proximité avec les gens de la campagne ; ils vivent la fraternité à la manière des premières communautés chrétiennes : une vie de prière, rythmée par l'eucharistie, les offices, la prière personnelle et l'étude de la Parole de Dieu. Ils s'ancrent dans la pastorale diocésaine des lieux qui les accueillent, en collaborant avec les acteurs locaux : communautés paroissiales, mouvements et services d'Église. Ils ont également le souci de rejoindre ceux qui sont aux frontières de l'Église.

■ Balade éco spirituelle, Cité par le diocèse de Séez

Pendant le « mois de la Création », une balade en pleine nature en s'appuyant sur des extraits de Laudato Si'. Le parcours proposé suit une spirale naturelle en quatre temps :

- 1- s'ancre dans la gratitude et développer l'émerveillement ;
- 2- prendre conscience de notre interdépendance avec la Création ;
- 3- regarder le monde avec des yeux neufs ;
- 4- retrouver notre puissance d'agir et s'engager dans une action juste.

Les fruits :

- une ouverture à la Création ;
- des liens entre les personnes engagées dans l'Église et celles qui sont sensibles à l'écologie.

■ Terres d'Espérance

Le projet Terres d'Espérance et les rencontres nationales pour les diocèses ruraux de France ont abordé les questions de la grande diversité du monde rural d'aujourd'hui, les formes de présence chrétienne à inventer pour se mettre à l'écoute de ceux qui nous entourent. L'occasion de partager de nombreuses initiatives, de belles petites pousses. Est venu aujourd'hui le temps de cultiver ces initiatives localement pour en récolter les fruits.

■ Jardins partagés, Cité par le diocèse de Tours

Mise en place de jardins partagés avec l'ambition d'apprendre à s'occuper d'un potager, d'un jardin, d'en récolter les fruits et de créer du lien. Des rencontres intergénérationnelles, des échanges interreligieux qui réunissent différents publics : un collège, la Fraternité Saint-Martin, le Secours catholique, l'Église protestante. Les jardins partagés sont mis à disposition par la paroisse et la communauté de communes.

Les fruits :

- source d'épanouissement, d'apprentissage, de partage ;
- des échanges intergénérationnels et interreligieux.

■ ÉGLISE VERTE

Le label est un outil à destination des paroisses, diocèses, œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens qui veulent s'engager pour le soin de la création. Le label a pour objectif d'aider une communauté à démarrer ou à renforcer sa démarche, de l'accompagner dans sa progression, d'afficher son engagement.

■ ÉGLISE VERTE FAMILLES

Église verte familles est une déclinaison pour ceux qui souhaitent avancer en

LA PAROISSE, UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS

QUI PERMET À CHACUN D'ÊTRE ACCUEILLI POUR EXPRIMER SES RICHESSES

famille dans un chemin global de conversion écologique. Un parcours alterne entre rencontres avec d'autres familles et temps de partage en famille.

■ **POLLEN D'ÉGLISE VERTE**, pour les groupes de collégiens et lycéens (en aumônerie ou en établissement).

Un cheminement écologique en approfondissant deux thématiques par an et en invitant les adolescents à s'intéresser à la manière dont leur paroisse prend en considération ces questions écologiques. Ils sont invités à devenir des initiateurs de changements.



L'une des neuf portes de Pentecôte 2022
Pour une Église verte

Quelles sont vos propositions ?



LA CONVERSATION DANS L'ESPRIT

Le but est de « discerner, dans la prière et le dialogue, les chemins que l'Esprit nous demande de suivre. » Elle se veut un lieu où la vérité est convoquée selon les conditions suivantes :

- Donner la première place à Dieu et à l'Esprit Saint en se disposant à l'exercice qui va se vivre, en demandant de chercher la volonté de Dieu, habituellement grâce à un partage de la Parole et un temps de prière.
- Offrir une attitude d'accueil de ce qui va se dire, jumelée à un désir de faire la vérité ensemble, pour accueillir les déplacements intérieurs suscités par cette écoute.
- Oser une prise de parole personnelle où chaque individu peut se dire en vérité, librement, et se sentir écouté.
- Manifester une écoute active sans préjugés qui permet un ou plusieurs déplacements intérieurs personnels.
- Faire une place importante à ce qui s'entend des autres pour se laisser surprendre et peut-être discerner un mouvement d'ensemble qui appelle à autre chose.
- Tout au long de la démarche, porter attention aux mouvements intérieurs qui nous habitent. Cela est aussi un bon indicateur de l'accueil de la volonté de Dieu et des "réponses" que l'Esprit Saint inspire.

NOUS VOUS PROPOSONS D'UTILISER LA MÉTHODE SUIVANTE DURANT LA MATINÉE POUR CHACUN DES DOMAINES ÉTUDIÉS :

- 1 **Lecture collective** de la prière de Mgr Bozo en page 3
- 2 **Choix du domaine** travaillé dans le livret
- 3 **Lecture** de « Ce que vous en pensez »
- 4 **Temps de silence**, prise de note
- 5 **Lecture** de « Ce qu'en disent les textes »
- 6 **Temps de silence**, prise de note
- 7 **Temps personnel de réflexion** autour de la question « Quelles sont vos propositions ? »
- 8 **1er tour de parole** : chaque personne prend la parole un maximum de trois minutes (cela peut varier selon le nombre de personnes participantes et le temps accordé à la rencontre) pour partager aux autres le principal élément qui ressort de sa réflexion sur la ou les questions sur lesquelles elle a réfléchi. Il n'y a pas de discussions. Les autres écoutent, seulement et tout simplement ce que chaque personne partage. Quand toutes les personnes ont eu l'occasion de parler, la personne qui anime invite le groupe à prendre 2 minutes de silence pour écouter intérieurement et écrire ce qui a le plus résonné ou qui a suscité plus de résistance, dans ce qui a été partagé.
- 9 **2e tour de parole** : C'est un temps où chaque personne partage les « résonances », l'élément le plus important de ce qu'elle a noté après le premier tour. Encore là, on écoute la parole de chacun, chacune. Il n'y a pas d'interactions entre les personnes. Si une personne se « reconnaît » dans ce qu'une autre a dit, ne pas hésiter à répéter ce qui a déjà été dit. La répétition d'un même élément, faite de manière naturelle et non-intentionnée, peut surprendre et même venir confirmer ce que chaque personne perçoit comme le Souffle de l'Esprit. Une fois de plus, prendre quelques instants de silence pour se mettre à l'écoute et noter ce que l'Esprit veut nous dire à travers le partage des résonances, des résistances et des concordances entendues au 2e tour.
- 10 **3e tour de parole** : Chaque personne partage l'élément principal de ce qu'elle a retenu des deux premiers tours de table en termes de convergences, de points communs, de perspectives. Il est aussi révélateur et constructif de noter et partager les divergences car les identifier peut permettre d'arriver à une meilleure convergence. Cela permet d'en arriver à faire des choix, à prendre une décision sur une nouvelle étape, à nommer quels pas l'Esprit Saint nous appelle à faire ensemble.

